



En quoi *forêt jardinée* et *forêt pérenne* se distinguent-elles ?

1. Deux nuances complémentaires pour une même idée

Le *jardinage cultural* (Biolley, 1901) et l'*idée de la forêt pérenne* (Möller, 1922) sont deux concepts sylvicoles très proches, qui reposent sur des **fondements communs** :

- La reconnaissance à la forêt du statut d'**organisme vivant**, à considérer dans son intégralité. « *La forêt est un organisme vivant, et vivant à la manière de la famille et de la société humaine ; c'est une association d'organismes unis par les lois et les besoins d'une solidarité très réelle.* » Henry Biolley, 1901. Une forêt famille en quelque sorte, où **les grands éduquent les petits**...
 « *Dauerwaldwirtschaft sieht in dem Walde ein einheitliches, lebendiges Wesen mit unendlich vielen Organen, die alle zusammenwirken und miteinander in Wechselbeziehung stehen. ... Dieses Waldwesen ist gedacht von ewiger Dauer. Es lebt, arbeitet und verändert sich.* » Alfred Möller, 1922.
- L'**amour** du gestionnaire pour la forêt, le profond **respect** devant la croissance ininterrompue des peuplements, la **patience** et la ferme **volonté de veiller à la continuité**¹ de l'ensemble des processus.
- La pratique d'une sylviculture basée sur **les principes du jardinage** (point 3 ci-dessous).

2. Terminologie

Les notions de *forêt jardinée* et de *forêt pérenne (sensu stricto)* décrivent en fait des **structures** et non des **modes de traitement**. Le tableau suivant propose un regroupement des termes apparentés et une mise en relation des traitements avec les structures qui résultent de leur application.

Mode de traitement (action sylvicole)	→	Structure résultant de l'action sylvicole	Forêts irrégulières
Jardinage cultural	→	Forêt jardinée	
Jardinage pied par pied (= jardinage classique)	→	Forêt jardinée pied par pied	
Jardinage par groupes	→	Forêt jardinée par groupes	
Gestion en forêt pérenne (= sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature. de Turkheim, 2005)	→	Forêt pérenne (sensu stricto) (= forêt permanente)	
Coupe en mosaïques (canton de NE, 2001)	→	Forêt irrégulière en mosaïques	

Les deux modes de traitement dont il est question ici sont des modèles d'une sylviculture qui ne se décrète pas mais qui se vit au quotidien ; une sylviculture qui s'adapte aux situations et aux conditions de chaque station... de chaque arbre ; une sylviculture à la recherche d'un volume sur pied équilibré, permettant son renouvellement continu.

Fréquemment, le terme *forêt pérenne (sensu lato)* est utilisé pour désigner l'ensemble des modes de traitement avec couvert permanent (Continuous cover forestry). Compris sous cet angle élargi, Möller lui-même considère la forêt jardinée comme une forme idéale de forêt pérenne et Schütz (2009) considère qu'au sens large, *forêt pérenne* mériterait d'être retenu comme *terme générique de toutes les formes de sylviculture de vécu harmonieux avec la nature*.

3. Les principes du jardinage... d'une portée universelle

L'irrégularité des structures n'est pas un objectif en soi, mais simplement une conséquence – visible avec le temps – de traitements qui appliquent avec détermination **les principes du jardinage**, soit :

¹ Le *principe de continuité* est à comprendre dans le sens le plus global : continuité du climat forestier, des processus d'accroissement, de prélèvement et de décomposition du bois et de la biomasse en général, du matériel producteur, du paysage, des fonctions de protection, des fonctions sociales et d'approvisionnement en bois. Cette **continuité**, qui s'affiche à la fois dans l'espace et dans le temps **ne signifie toutefois pas immuabilité**. Des variations (du volume sur pied par exemple) sont opportunes, pour autant qu'elles ne contrarient pas la pérennité des processus.

<ul style="list-style-type: none"> • Traitement individuel de chaque arbre, ou de chaque groupe d'arbres, en privilégiant les vigoureux, stables.
<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de toutes les forces de la nature (rajeunissement spontané, différenciation, climat forestier...) pour atteindre les objectifs de la façon la moins onéreuse possible.
<ul style="list-style-type: none"> • Interventions régulièrement répétées qui regroupent en un même passage les aspects de récolte, sélection, éducation, réglage du mélange, dosage de la lumière au sol. (Continuité du geste cultural).
<ul style="list-style-type: none"> • Martelages soigneux, différenciés. Le martelage des coupes est l'opération la plus importante de toute la gestion forestière en futaie irrégulière.

S'il est vrai que le jardinage classique se limite aux forêts à dominance de résineux Schütz (2002), les *principes du jardinage* quant à eux sont universels.

La **rotation** entre les coupes est un élément central de la continuité du geste sylvicultural. Celle-ci est en relation directe avec la fertilité de la station. Des interventions avec prélèvement excessif, de même que des rotations trop longues, nuisent au principe de continuité. Le tableau suivant exprime quelques ordres de grandeur.

Accroissement sv/ha/an	Rotation , durée maximale	Prélèvement sv/ha (y.c. chablis)
4	25 ans	100 sv/ha
6	17 ans	102 sv/ha
8	12 ans	96 sv/ha
10	10 ans	100 sv/ha
12	8 ans	96 sv/ha
14	7 ans	98 sv/ha

4. Conclusion... ne pas faire partout la même chose... aussi en forêt protectrice

La forêt irrégulière, aussi bien *jardinée* que *pérenne*, relève avant tout d'aspects humains, d'**attitude** et d'**engagement du responsable**. Son succès dépend :

<ul style="list-style-type: none"> d'une <i>base légale claire</i>, d'une <i>conscience forestière</i> partagée par les propriétaires et la population, d'une organisation forestière, efficace dans la durée, d'une méthode d'aménagement basée sur un parcellaire fixe (divisions) et non sur une cartographie des peuplements (la rigidité de la méthode d'aménagement garantit la créativité de l'action sylvicole), d'une <i>maîtrise de l'équilibre forêt-gibier</i>, d'une desserte cohérente (chemins, pistes, layons, lignes de câble, places de dépôt...), d'un personnel bien formé, patient, sachant voir loin et ayant du <i>plaisir</i> à pratiquer la sylviculture, d'un <i>geste professionnel différencié</i>, inlassablement répété, visant à rompre la tendance naturelle à la fermeture, à la régularisation et à l'uniformisation.

Plus une forêt sera complexe – en termes de mélanges, structures, microcontextes, interfaces – plus elle sera résistante, multifonctionnelle, conviviale et stable à long terme. Pour préparer des forêts de cette trempe, le sylviculteur ne doit pas se limiter à une méthode unique, mais choisir celle qui est la plus appropriée, selon la situation locale. Dans ce sens, le *jardinage cultural* (en forêt à dominance de résineux) et la *gestion en forêt pérenne* (de validité universelle pour autant que les conditions de succès décrites dans l'encadré ci-dessus soient assurées) sont deux modes de traitement complémentaires dont il s'agit de faire le meilleur usage au bon endroit, en plaine comme en montagne.

Bibliographie

- Biolley H., 1901. Le jardinage cultural, dans Œuvre écrite. Supplément aux organes de la société forestière suisse N° 66, 1980, 48 p.
- Möller A., 1922. Der Dauerwaldgedanke, sein Sinn und seine Bedeutung. Berlin: Springer, 84 p.
- Schütz J.-P., 2002. Die Plenterung und ihre unterschiedlichen Formen. Skript zu Vorlesung Waldbau II und Waldbau IV, 132 p.
- Canton de Neuchâtel, 2001. Principes sylviculturaux, 32 p. www.ne.ch/fne, documents téléchargeables.
- de Turckheim B., Bruciamacchie M., 2005. La futaie irrégulière. Théorie et pratique de la sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature. Edisud (Aix en Provence), 286 p.
- Schütz J.-P., 2009. La forêt pérenne : aimable rêverie sylvicole ou concept d'avenir? Schweiz Z Forstwes 160, 5 p.